

## Erik Samakh

2 œuvres de cet artiste sont visibles sur le chemin Nature qui longe notre bassin de la Caille: Les lucioles (visibles la nuit) et les Girouettes à crue.



### Biographie

Singulier et original, le travail d'Erik Samakh se nourrit depuis 1980 d'un dialogue constant avec la nature. Qu'il utilise le chant des grenouilles ou le bruissement d'insectes patiemment enregistrés, qu'il capte l'énergie solaire pour faire chanter des flûtes ou s'allumer des lucioles, Erik Samakh orchestre les éléments naturels dans des installations délicates et poétiques recourant de manière invisible aux nouvelles technologies. Créé in situ, son travail s'inscrit souvent au sein de parcs ou réserves naturelles (forêt de Tijuca au Brésil, centre international d'art et du paysage de Vassivière, domaine régional de Chaumont-sur-Loire...). Erik Samakh est né en 1959 à Saint-Georges-de-Didonne (France). Il vit et travaille à Serres (France).

### 1. Que représente l'idée de nature pour vous ?

Je me définis aujourd'hui comme un chasseur-cueilleur. La nature est quelque chose qui est intrinsèque à mon travail, quelque chose de beaucoup plus naturel que l'actuelle écologie, qui est davantage politique. Mon rapport à la nature est plus primitif. J'utilise les nouvelles technologies car je considère qu'il faut les adapter à la nature.

### 2. Pour quelle raison avez-vous choisi d'implanter des lucioles artificielles sur le site du Chemin nature ?

Il y a plusieurs raisons. D'abord, car il fallait sur ce site un signal, perceptible par la vue et non par le son (à cause de la circulation automobile très proche). Ces lucioles fonctionnent à l'énergie solaire et elles sont amphibies, elles pourront résister aux dures conditions de crue. Je désire attirer l'attention sur un triste phénomène. Dans la nature, les lucioles sont aujourd'hui en voie de s'éteindre. J'ai vu disparaître de mon jardin beaucoup d'insectes au fil du temps. Encore une fois, je ne suis pas écologiste, mais je suis très attentif aux effets néfastes sur la faune de l'usage à outrance des produits chimiques. Symboliquement, cette disparition des lucioles est importante et me touche.

### 3. Comment est née l'idée des girouettes à crues ?

Ces girouettes dérivent d'œuvres plus anciennes. Elles font partie de tout un corpus de pierres dans mon travail (comme la Pierre sonore, la Pierre à lézards). J'ai aussi créé une pierre qui tourne grâce au soleil. Pour la Saône, l'idée est venue d'une discussion avec les paysagistes de l'agence Base. Nous réfléchissions à quelque chose qui pourrait garder la trace des crues. La girouette indique d'ordinaire le sens du vent ; ici, les pierres informeront sur le sens du courant. Il y a aussi une dimension participative

dans ce projet. Les pêcheurs pourront les manipuler, des gens pourront s'y asseoir. Des algues s'y accrocheront.

### Les girouettes à crues



**Une expérience enchantresse, un appel au silence et au recueillement, à l'effacement devant les charmes de la nature.** Sur la berge du Chemin nature, Erik Samakh a installé des *Girouettes à crues*, blocs de pierre placés sur un axe mobile en inox, pivotant au gré du courant et des crues de la rivière. Induisant un rapport participatif à l'œuvre, les

promeneurs s'amuse à en changer l'orientation et sont invités à s'en servir pour s'asseoir, pique-niquer ou pêcher. *« Je me définis aujourd'hui comme un chasseur-cueilleur. La nature est quelque chose qui est intrinsèque à mon travail, quelque chose de beaucoup plus naturel que l'actuelle écologie, qui est davantage politique. Mon rapport à la nature est plus primitif. J'utilise les nouvelles technologies car je considère qu'il faut les adapter à la nature. J'ai choisi d'implanter des lucioles artificielles sur le site du Chemin nature pour plusieurs raisons mais notamment parce que dans la nature, les lucioles sont aujourd'hui en voie de s'éteindre. Symboliquement, cette disparition des lucioles est importante et me touche. »*

Source : [lesrivesdesaone.com](http://lesrivesdesaone.com)